

Huit jeunes espoirs olympiques cherchent argent pour viser l'or

VOILE Des coureurs du Pôle France lancent une levée de fonds

Leur projet s'appelle *From Massilia to Oceania*. Car avant les Jeux olympiques 2024, huit jeunes coureurs du Pôle France voile de Marseille visent les mondiaux de voile légers en Australie et en Nouvelle-Zélande. Étapes incontournables, indispensables, avant de se lancer dans la course aux anneaux. Ils s'appellent Mathile Lovadina et Léa Pernet, Mérikgagnault et Louis Raynal, Martin Guez et Hugo Fedreguacci, Louis Chambert et Enzo Lobry. Ils ont entre 20 et 24 ans, sont étudiants en marketing, mécanique, mathématiques appliquées, commerce ou biologie. Ils rêvent de podiums acquis à la force des bras et du mental sur leurs 49er, dériveurs légers aussi instables que performants.

"Ce que nous proposons à d'éventuels sponsors, c'est de la visibilité aux pieds de la Corniche"

Le jeudi dernier, le Yachting Club de la Pointe-Rouge (YCPR) a ouvert ses locaux pour sa première "soirée partenariaire", un temps d'échange avec leurs connaissances et potentiels sponsors pour présenter leurs projets sportifs et besoins financiers. "Pour atteindre la performance, malgré le soutien des parents, clubs, fédérations, de la Ligue... financièrement, ça ne suffit pas", a appuyé en les accueillant au nom du président de l'YCPR son second, Patrick Niederöst. "Ils sont beaux, charmants, jeunes, sportifs, brillants... Je leur souhaite la médaille d'or!", s'est exclamé avec bienveillance Jean-Bernard Constant, président du Pôle.



Premières étapes pour les huit Marseillais : les championnats du monde 2019 et 2020 en Nouvelle-Zélande et en Australie. Puis cap sur les Jeux olympiques 2024.

/PHOTO M.DG.

"Nous sommes jeunes, et les sportifs sélectionnés aux Jeux ont en général une quinzaine d'années de pratique derrière eux déjà. Donc pour le moment, la Fédération ne met pas beaucoup de moyens pour nous. Ils le feront après ceux de 2020", explique Martin. Pas question pour autant d'attendre cette échéance pour fournir "l'énorme travail qui conduit à la haute performance", selon les mots de Jean-Bernard Constant.

Pour financer les allers-retours à l'autre bout du monde en décembre 2019 à Auckland (Nouvelle-Zélande) puis Geelong (Australie) en février 2020 où se dérouleront les championnats du monde - avec armes et

bagages, notamment voiliers en kit à expédier en conteneurs - ne leur reste donc plus qu'à se montrer inventif.

"Nous avons jusqu'à mai prochain pour boucler le budget de 120 000€ pour les quatre équipages", poursuit Martin. Logos sur la coque et les voiles, promotion des partenaires sur les réseaux sociaux, conférences en entreprises ou journées "corporate" en mer, les huit jeunes voiliers s'inspirent de leurs aînés, et proposent aux entreprises et particuliers de nombreuses contreparties.

"À ce stade, on pense plus à nous et à notre projet, admet Martin, mais notre entourage, nos entraîneurs nous poussent aussi à créer une vraie dyna-

mique avec ces recherches de sponsoring à long terme: ce que nous proposons à d'éventuels sponsors, c'est de la visibilité aux pieds de la Corniche!" En espérant que certains, parmi les huit jeunes marseillais, gagnent effectivement leur ticket pour les Jeux de 2024, à domicile.

"Il faut qu'en deux ans, certains émergent et soient à la porte de l'équipe de France", a conclu Jean-Bernard Constant jeudi soir. Avant de se tourner vers le public: "Ces jeunes sont méritants, ce sport est beau, propre et moderne. Engagez-vous!"

Marguerite DÉGÈZ

Contact : 49ermarseille@gmail.com, ou ☎ 06 34 15 78 72.